

**JOUEZ ET GAGNEZ
2 BILLETS A/R
POUR PARIS**



ACCUEIL >> CULTURE & LOISIRS

Théâtre : Architruc au Grand Marché

Par Clic anoo

Vous allez rire, sans savoir pourquoi !

🕒 10 nov
2004, 00h00

Partagez

Facebook

Twitter

Email

Imprimer

Commenter

Drôle de constat pour évoquer la dernière création maison du CDR acoquiné avec le Témat la kour, histoire de servir un texte de Robert Pinget, prince du "nouveau roman", monté à la Comédie française en 1971, "Architruc". "Une pièce saugrenue et cocasse, qui fait fi du concept pour privilégier le plaisir d'inventer", annonce Ahmed Madani.

Les ateliers du chantier international mitonné en juin dernier sous les combles du Grand Marché portent leurs premiers fruits de saison. Une variété hybride croisant les talents de trois artistes de l'océan Indien réunis au cœur du théâtre par le metteur en scène Madani pour magnifier l'intitulé régional du Centre dramatique de la Réunion dont il assure la direction. Associé pour l'occasion au Témat la Kour grâce à la personnalité d'Erick Isana et à ses envies de porter sur d'autres fronts que celui de l'humour la réputation de sa compagnie, l'homme de théâtre débusque pour la première fois de sa carrière la radicalité des écrits de Robert Pinget pour planter le trio de héros d'Architruc sur les planches du Grand Marché, en français dans le texte pour commencer, avant que de le pimenter au verbe créole, mitonné par Carpanin Marimoutou. "Un nouveau défi, pour chacun des acteurs qui d'ordinaire évoluent dans une théâtralité plus légère, drôle et attachée au quotidien alors que là..., on entre dans une dimension quasi ... spatiale !", assure Ahmed Madani évoquant le mélange improbable de l'huile et de l'eau pour attester de la performance annoncée, avant d'ajouter que le feu est aussi présent dans ce mélange trois temps garant d'un potentiel de puissance pour transporter le spectateur dans l'univers défunt d'artistes qui sont eux bien vivants.[Mystère et fantaisie pour drôles de vie]à ses côtés, Roméo Andiramandresy Hasilevo dit "Légo", un illustre musicien de la Grande Ile qui fait ici ses premiers pas sur les planches théâtrales, Miselaine Soobraydoo célèbre humoriste de l'île Sœur et Erick Isana qu'on ne présente pas, sérieux comme jamais, l'écoutent évoquer la grandeur d'un auteur dont la complexité n'a d'égal que sa propension à poser des questions qui restent sans réponse, et à traiter de sujets qui garderont pour la vie entière leur mystère."On ne comprend rien mais ce n'est pas troublant pour autant !", s'esclaffe le boss du CDR qui espère avec de telles sorties ne pas dissuader le public de se montrer curieux, assurant que, de toutes façons, chacun verra l'histoire à sa façon. On en profite pour tester les comédiens "Qui je suis ?, commence Légo. Je n'en sais rien ! J'ai un sous-titre de cuisinier qui pour Pinget cache tout autre chose, à mon avis". Madani renchérit : "Ce sont des personnages prétexte pour un théâtre du paradoxe". Qu'en pense le roi ? "C'est tout le mystère de l'humain et de la vie qui se joue là, avec l'insatisfaction permanente qui conduit à questionner sans cesse, d'une façon que chacun percevra différemment, forcément..., et un point à mes yeux important, confirmant que l'avenir n'est pas aussi terrible qu'on le croit", dit Miselaine d'un ton sybillin. Et le ministre ? "Comme dans la vie, si je suis pris dans un piège je vais tout faire pour m'en extirper au risque assurément de resserrer autour de moi les mailles du filet qui m'emprisonne. C'est une force à laquelle on n'échappe pas !", constate Erick Isana avec une sorte de fatalité nouvelle qui en dit long sur son implication dans Architruc. "Un théâtre qui me convient parfaitement et qui, je crois, ne décevra pas mon public. N'empêche que je n'aurais jamais imaginé aller dans cette direction là... L'impossible du théâtre, voilà ce qui me plaît !" A apprécier dès vendredi en français, puis dès le 19 novembre en créole avant que les comédiens ne partent en tournée dans les îles voisines, puis dans la zone australe et ensuite en Europe.

---Adresse e-mail, Marine Dusigneculture @jir.frLIRE AUSSI : **Robert Pinget, le plaisir d'inventer**